

## PRECONISATIONS DIDACTIQUES POUR L'ADOPTION DE MEILLEURES ATTITUDES FACE AUX DECHETS MENAGERS.

**Mme Adeline Lydie NGUEGUIM épouse AVODO**

*Professeur des lycées et collèges de sciences Physique  
Titulaire d'un DESS en planification et gestion de développement  
Doctorante en sciences de l'éducation à la chaire UNESCO  
Université Marien Ngouabi de Brazzaville*

*Cameroun*

**Pr Brice-Arsène MANKOU**

*Sociologue ; Maitre de conférences à sciences Po-Reims et ENAP au Québec au Canada  
Auteur de plusieurs recherches sociologiques.*

*France*

[bamankou@yahoo.fr](mailto:bamankou@yahoo.fr)

### **Résumé**

*Les villes des pays africains sont de plus en plus sous l'emprise des déchets ménagers produits par leurs populations. La faible participation de ces populations, l'insuffisance des moyens alloués à leur gestion, ainsi que l'insuffisance de mécanismes efficaces de leur gouvernance dégradent progressivement l'image de ces villes. C'est ainsi que l'accumulation d'énormes quantités de déchets finit par constituer une source de pollution. A travers l'étude des représentations sociales de la gestion des déchets ménagers, nous voulons aboutir à des préconisations didactiques qui permettront aux populations d'adopter de meilleures attitudes face aux déchets ménagers et indispensables d'une gestion efficace de ces derniers. Pour y parvenir, une enquête par entretien direct a été menée auprès de 380 ménages dans la commune de Douala 3<sup>ème</sup> district, dans le but de capter les savoirs des populations, afin de déterminer les préconisations didactiques qui opéreront la modification de leur comportement face aux déchets ménagers. Cette recherche s'inscrit dans une approche interprétative (visant la recherche de significations et de sens) et critique (visant la construction sociale de savoir critique en vue de changements sociaux). Nous avons procédé ensuite à une analyse structurelle puis catégorielle des réponses enregistrées.*

**Mots clés :** *représentations sociales, déchets ménagers, préconisations didactiques, populations, changement de comportement.*

### **Abstract**

*The cities of African countries are increasingly under the influence of household waste produced by their populations. The weak participation of their population, the insufficiency in the means allocated to their management, as well as the insufficiency of effective mechanisms for their management gradually degrades the image of these cities. This is how the accumulation of huge quantities of waste ends up being*

*a source of pollution. Through the study of social representations of household waste management, we want to come up with 2 didactic recommendations that will allow people to adopt better attitudes towards household waste. This change in behavior should lead to a better participation of the population in the management of household waste in the city of Douala. The active participation of the population should then improve the management of household waste. To achieve this, a direct interview survey was conducted among 380 households in the Douala 3 district, with the aim of capturing the knowledge of the population. This research is part of an interpretative approach (aiming at the search for sense and meaning) and criticism (aiming at the social construction of critical knowledge with a view to social change). We then proceeded to a structural and then a categorical analysis of the responses recorded.*

**Keywords:** *social representations, household waste, population, didactic recommendations, better attitudes.*

**Classification JEL :**

## **1- Introduction**

Les grandes avancées technologiques du siècle précédent, ont permis le développement de nouveaux modes de vie. Presque tous les domaines d'activités de la société ont été touchés par de grands changements (Communication, santé, agriculture, éducation, élevage, pêche.....). Ces changements qui ont été à l'origine de l'amélioration de la qualité de vie des populations ont eu cependant un effet pervers sur l'environnement du fait des nuisances et déchets qu'ils engendrent. Par exemple, nous avons noté le réchauffement climatique (avec ses conséquences), la fonte des glaciers, la destruction de la couche d'ozone, la présence des polluants biologiques, chimiques et radioactifs dans l'air, le sol, les eaux et les aliments, la déforestation, etc...

On assiste chaque année à une augmentation de la quantité de déchets produits<sup>1</sup>. Les services de traitement ne suivent pas cependant la même progression. Les statistiques sont alarmantes : d'après le rapport du PNUE sur les directives pour établir des stratégies nationales de gestion des déchets, 3,5 milliards d'êtres humains, soit la moitié de la population mondiale, n'ont pas accès à des services de traitement des déchets. D'après le même rapport, la méthode la plus courante d'élimination consiste à jeter ses ordures à l'air libre dans la plupart des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure dont le Cameroun fait partie. En Afrique, la gestion de ces déchets constitue un véritable casse-tête pour les gouvernements. On constate que dans la plupart des capitales africaines, moins de 30% des déchets ménagers (DM) seulement sont évacués (ADEPOJU, 2001 ; ONIBOKUN et al., 3 2002 ; BM, 2006 ; BONTIANTI et al., 2008). Les 70% non évacués constituent des dépôts sauvages qui jonchent les caniveaux et les rues.

Notre zone d'étude, la commune de Douala 3<sup>ème</sup>, n'échappe pas ce phénomène. C'est une commune de la ville de Douala, chef-lieu de la région du Littoral. Une zone basse semée de dépressions marécageuses. La vie commerciale et administrative se concentre près du port, on y trouve des industries aussi diverses que la production d'aluminium, l'agroalimentaire, le

---

<sup>1</sup> Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan, Côte d'Ivoire Vertigo 8 Volume 8 Numéro

textile, la transformation du bois. Trois quarts de la population vit dans des quartiers sous-équipés et dans des conditions précaires.

A Douala 3<sup>ème</sup>, dont la superficie est de 39,9km<sup>2</sup> avec 1 020 061 habitants, Les domiciles jouxtent la décharge de déchets ménagers de toute la ville (la décharge de PK10). Le mauvais état du réseau routier rend l'accès difficile dans les quartiers.

D'après les enquêtes, 70 % en moyenne du contenu des ordures ménagères est composé de matière végétale et des restes alimentaires. Cette ressource, malgré ses propriétés, n'est exploitée que très insuffisamment par certains récupérateurs. Par ailleurs, les déchets continuent d'être collectés sans tri pour être déversés dans des décharges sommairement aménagées. Cette pratique contribue non seulement fortement à la pollution des sols, des eaux et de l'air mais est aussi à l'origine d'une grande perte en ressource. Dans le même temps, l'accès à l'énergie demeure hors de portée ou très coûteux pour de nombreux ménages. Constat est également fait que les populations s'accommodent de plus en plus de l'état d'insalubrité de leur environnement.

Analyser l'inefficacité de la gestion des déchets est le socle dont se nourrit la construction d'une perspective de gestion durable. Cette gestion qui passe par le tri, la valorisation, la réduction et la réutilisation des déchets reste mal connue par la population et négligée par les pouvoirs publics. Face à ce constat, nous nous sommes posés la question de savoir quelles sont les causes profondes de l'ignorance des populations vis-à-vis de la gestion des déchets ménagers ? Ce questionnement nous a motivé à entreprendre une étude sur la représentation sociale des déchets ménagers dans la commune de Douala 3<sup>ème</sup>. A travers cette étude, nous voulons appréhender comment les habitants de la commune de Douala 3<sup>ème</sup> conçoivent la gestion des déchets ménagers afin de déterminer les préconisations didactiques et les stratégies éducatives qui amèneront les populations de Douala à mieux participer à cette gestion. Ce changement vise l'adoption de nouvelles attitudes face aux déchets. L'étude que nous avons réalisée porte sur 380 ménages de la commune de Douala 3<sup>ème</sup>.

## **2. Méthodologie**

Dans le but de capter les savoirs des populations de la commune de Douala 3<sup>ème</sup>, la question « quels sont les mots ou expressions qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à la gestion des déchets ménagers ? » a été posée. Les outils que nous avons utilisés sont : le questionnaire, la grille d'observation et l'entretien semi-directif. Les données qualitatives issues des entretiens menés avec les populations ont fait l'objet d'une analyse de contenu (Bardin, 1977) par thèmes, autrement dit d'une analyse thématique (Bardin, 1977). L'analyse thématique est une des techniques d'analyse de contenu les plus utilisées en sciences de l'éducation. Les différentes analyses nous ont permis de ressortir les focalisations, les défalcatons et des suppléments des représentations sociales de la gestion des déchets ménagers à Douala 3<sup>ème</sup>.

### 3- Revue de la littérature

Les déchets ménagers non traités ou insuffisamment traités occasionnent d'importantes nuisances pour l'environnement et pour la santé des populations. C'est pour pallier à ces nuisances que le concept de gestion des déchets a été créé. D'après le dictionnaire environnemental, la gestion des déchets désigne l'ensemble des opérations et moyens mis en œuvre pour limiter, recycler, valoriser ou éliminer les déchets, c'est-à-dire des opérations de prévention, de pré-collecte, collecte, et transport et toute opération de tri, de traitement, jusqu'au stockage.

Pour le gouvernement français, le terme de « gestion des déchets » englobe, de manière générale, toute activité participant à l'organisation de la prise en charge des déchets depuis leur production jusqu'à leur traitement final. Elle inclut notamment les activités de collecte, transport, négoce, courtage, et traitement – valorisation ou élimination – des déchets. Chacune de ces activités est encadrée à des règles décrites dans le code de l'environnement, et chaque acteur est soumis à plusieurs obligations<sup>1</sup>.

A ces deux définitions qui s'équivalent et s'entrelacent, nous pouvons ajouter avec Bangoura<sup>2</sup> que nous concevons la gestion des déchets ménagers comme étant la gouvernance des déchets. Par ailleurs, à la conférence mondiale sur la « *Gouvernance et le développement humain durable* » organisé en 1997, le PNUD formulait une définition similaire à celle de la Banque Mondiale lorsqu'elle notait que la gouvernance « *est l'exercice de l'autorité politique, économique et administrative dans le cadre de la gestion des affaires nationales à tous les niveaux* ». C'est « *une notion objective qui comprend les mécanismes, les processus, les relations et les institutions complexes au moyen desquels les citoyens et les groupes articulent leurs intérêts, exercent leurs droits et assument leurs obligations, et auxquels ils s'adressent afin de régler leurs différends* ». Dans son essence, cette démarche constitue la fusion de plusieurs définitions. La gouvernance se présente comme une gigantesque machine avec différents compartiments dont l'objectif est d'assurer une bonne gestion ou une gestion maîtrisée au travers de l'ensemble des mesures organisationnelles, institutionnelles, financières, politiques, humaines et techniques mises en place pour une gestion durable des déchets ménagers.

La mise en place de cette gigantesque machine nécessite l'existence de savoirs globaux et/ou spécifiques aux citoyens et à chaque institution. Ce sont ces savoirs qui vont orienter ou permettre la mise en place des mécanismes, des processus, des relations et des institutions de gestion des déchets ménagers. Dans le cadre de notre étude, il s'agit d'explorer les pistes pour l'adoption de nouvelles attitudes par les citoyens pour l'amélioration de la gestion des déchets ménagers. Cette recherche passe par la connaissance des savoirs déjà présents au sein de la population.

---

<sup>1</sup> Bangoura, M.R. (2017). *Gestion des déchets solides ménagers et ségrégation socio-spatiale dans la ville de Conakry*. « Thèse de doctorat » Université Toulouse Jean Jaurès

<sup>2</sup> Brundtland, G-H. (1987). Rapport, Assemblée générale des Nations unies

Les savoirs sont un ensemble de connaissances construites et apprises à partir de l'expérience, d'apprentissages formels, d'observations, d'une transmission orale au sein de la famille ou de l'environnement social. Les savoirs supposent l'organisation plus ou moins consciente de ces apprentissages. Dans les pays développés comme la France, tout au long de leur vie, les personnes construisent de nombreux savoirs sur la gestion des déchets : des savoirs cognitifs, savoirs citoyens, savoir-faire, savoir-interagir. Ce sont toutes ces formes de savoirs qui orientent les actions en gestion des déchets :

- Des « savoirs cognitifs, savoirs citoyens, savoir-faire » pour reconnaître et classer les déchets en une dizaine de catégories en fonction de critères assez complexes de formes, de matériel, d'usage, de degré de toxicité, etc. ;
- Des « savoirs citoyens » en s'informant sur les normes et prescriptions émises par les autorités communales et régionales mais aussi en s'intégrant à des espaces de participation en vue d'exprimer leurs opinions et leurs demandes ;
- Des « savoir-faire » pour organiser la gestion quotidienne du tri des déchets dans un logement souvent exigu ; pour réutiliser certains déchets, pour réduire la quantité de déchets produite, pour participer au recyclage des déchets.
- Des « savoir-interagir », pour mettre à contribution les membres de la famille ou s'organiser avec les voisins.

Notre étude vise à connaître en premier lieu quels types de savoirs les populations se construisent dans la commune de Douala 3<sup>ème</sup>, ceci afin de pouvoir orienter l'action éducative. Ces savoirs sont perçus à travers les représentations sociales des individus. En effet, les représentations sociales sont des images mentales que chacun produit et reproduit sous l'influence de son contexte social, culturel, politique, économique, professionnel, religieux, etc.<sup>1</sup>. Ces représentations sont acquises et transmises spontanément, de façon souvent inconsciente. Elles sont dynamiques et changeantes, en raison des parcours de vie des personnes et de leurs catégories sociales d'appartenance. Ces représentations sont souvent partagées par un ensemble de personnes et constituent alors un imaginaire social.

#### **4. Résultats : La représentation sociale des déchets ménagers par les populations de Douala 3<sup>ème</sup>**

##### ***4.1. Les évocations***

Sur 380 enquêtés, 309 ont répondu à cette question avec 390 mots soit une moyenne de 1,3 mot par personne. Environ 20% des enquêtés n'ont pas répondu à cette question, ce qui constitue un taux important de non-réponse à la question. Ce fort taux de non-réponse peut s'expliquer par la méconnaissance du terme gestion de déchets des répondants. La faiblesse du vocabulaire (environ 1,3 mot par personne) confirme cette hypothèse.

---

<sup>1</sup> Directives pour établir des stratégies nationales de gestion des déchets : passer des défis aux opportunités, PNUE, UNITAR

Sur les 390 mots utilisés pour définir la gestion des DM, 19 mots apparaissent au moins 5 fois. Ce ne sont que ces mots que nous avons considérés dans les évocations spontanées.

#### 4.2. *Le noyau central*

L'analyse de la question des évocations spontanées liée à la gestion des DM aux populations de Douala 3<sup>ème</sup> aboutit à observer quatre zones. La zone centrale (Zone 1) contenant des éléments potentiellement centraux de la représentation sociale est nettement dominée par *recyclage* (19,7% ; 1,23), celui-ci redoublé par *tri* (18,5% ; 1,31) et *poubelle* (13% ; 1,3) renvoyant ainsi à la gestion matérielle et humaine. Les populations de Douala 3<sup>ème</sup> se représentent la gestion des déchets ménagers comme étant le tri de la poubelle afin de pouvoir recycler les déchets.

#### 4.3. *Les éléments périphériques*

Les éléments contenus dans la 1<sup>ère</sup> zone périphérique (zone 2) sont des éléments de fréquence moyenne avec un rang élevé de : *collecte* (7,2% ; 1,4), *Hysacam*<sup>1</sup> (6,11% ; 1,6), *commune* (5,8 ; 1,9), *bacs à ordures* (4,3% ; 1,6), *traitement des déchets* (4,3% ; 1,8). Ces éléments semblent indiquer le moyen pour parvenir à l'élément central. Ils renvoient la responsabilité organisationnelle et technique de la gestion des DM. L'élément *propreté* (4,3% ; 1,2) quant à lui pourrait signifier le but de la gestion des déchets ménagers.

La première zone ambiguë (Zone 3) avec des éléments cités sur les premiers rangs, mais avec une fréquence peu élevée, montre l'ancrage de la gestion des DM dans le développement durable avec l'évocation *l'écologie* (3,5% ; 1,3) et, avec l'évocation *compost* (4,3% ; 1,27). Ces éléments évoquent les enjeux environnementaux de la gestion des DM. Un élément saillant contradictoire apparaît également dans cette zone : *incinération* (3,5% ; 1,2). C'est un élément descriptif des pratiques habituelles observées dans le traitement des déchets. Il soulève une critique sur les activités de gestion de DM.

La deuxième périphérie (zone 4), plus éloignée, illustre la notion de responsabilité et concrétise le noyau central. L'évocation *environnement* (3% ; 1,8) renvoie à la responsabilité environnementale. La zone 4 concrétise principalement la zone centrale avec l'élément descriptif : *transformation* (3% ; 1,5).

Les éléments centraux et périphériques ainsi ressortis seront comparés aux éléments de référence du rapport Brundtland. Ce choix est justifié par le fait qu'il a été établi que la gestion des déchets ménagers est une problématique relevant du développement durable. Nous apporterons une légère modification en ajoutant au référentiel de Brundtland des termes spécifiques à la gestion des déchets tels que : *collecte*, *bacs à ordures*, *tri*, *recyclage*, *réutilisation*. La confrontation des éléments de la représentation sociale avec ceux du référentiel permettront de ressortir les enjeux socio-éducatifs de la gestion des déchets ménagers.

---

<sup>1</sup> Hysacam est une entreprise camerounaise chargée de l'assainissement public

## **5. Discussion des résultats : Impact socio-éducatif des représentations sociales de la gestion des déchets ménagers dans la commune de Douala 3<sup>ème</sup>**

Les savoirs contenus dans les représentations sociales de la gestion des DM issues de l'enquête ont été confrontés aux savoirs de références (rapport Brundtland). Il en ressort :

### ***5.1. Les focalisations dans les représentations sociales de la gestion des DM***

Les focalisations se repèrent par les mots présents à la fois dans les représentations sociales de la gestion des déchets ménagers et dans le rapport Brundtland, mais qui se présentent à de gros écarts de rangs. En théorie, les mots reliés en caractères plus grands dans le premier tableau, sont donc ceux qui sont sur évalués par les populations. Les notions concernées font donc l'objet de focalisations au détriment d'autres et « empêchent aux individus de posséder une vision globale de l'objet » (Moliner P. 1996). En ce sens, l'analyse des focalisations présente une importance accrue.

Les focalisations identifiées sont donc sans surprise en cohérence avec le noyau central de la représentation. Les mots apparaissant restent de l'ordre de la collecte et de la transformation des déchets. Ces mots font intervenir les pratiques souhaitées dans la gestion des DM tel que le tri et le recyclage dans un contexte où 99,5% de la population n'effectue pas le tri sélectif. Lorsque la question « pouvez-vous trier vos déchets avant la collecte ? » est posée, 71% des répondants disent être prêts à trier leurs déchets, alors que 29% ne sont pas prêts à le faire. Si la pratique de tri n'est pas réalisée dans la ville de Douala, une grande majorité de personnes est prête à l'effectuer. L'absence du tri dans la gestion des DM serait alors principalement la conséquence d'une déficience dans l'organisation institutionnelle plutôt qu'à un manque de responsabilité personnelle.

### ***5.2. Les défalcatons dans les représentations sociales de la gestion des DM***

En première analyse, les mots absents dans les représentations sociales gestion des déchets et présents dans le rapport Brundtland sont repérés. Ces mots correspondent donc aux défalcatons opérées par les populations dans leurs représentations sociales de la gestion des DM, par référence au rapport Brundtland. Ces mots sont ensuite regroupés pour donner des familles de défalcatons.

Les familles de défalcatons liées à la gestion des DM sont les suivantes :

- Tout ce qui est lié aux systèmes de production économique, à la croissance et aux ressources. L'oubli des mots tels que « industrie », « entreprises » ; « exploitations », « marché » donne un caractère abstrait à tout ce qui concerne les lieux et rapports de productions. Les « matières premières », « énergie », « ressources » « pétrole, « sols », « bois », « forêt », « mer », « agricole » indiquent les enjeux concrets autour du contrôle des matières premières et des impacts sur ces ressources auquel la gestion des DM participe. Ils sont occultés des représentations sociales de la gestion des DM par les populations, de même que les enjeux macroéconomiques tels que « accroissement » « production » « productivité » « croissance » « technologiques ». Les populations

n'accordent pas aux DM la qualité de ressource ou de matière première, bien qu'évoquant le recyclage dans leurs représentations. On peut penser que les populations ont une perception plutôt marginale du recyclage. Le recyclage est vu ici comme une activité du petit récupérateur. Le vaste réseau de l'économie circulaire pouvant émaner de la gestion des DM n'est pas connu de la majorité de la population.

- L'aspect programmation de la gestion des DM. Le mot « problème » indique l'idée de diagnostic, les mots « programme, planification, organisation, objectifs, projets » indiquent l'idée d'une planification, de l'émergence d'un mode d'action par projet, et renvoient à une modification des rapports politiques, en ce sens qu'ils désignent les instances organisatrices en charge des planifications émergentes. Ces termes manquants dans la compréhension de la gestion des DM chez les répondants indiquent un manque de connaissance sur les politiques de la gestion des DM.
- « Information(s) » et « norme » indiquent un besoin de connaître et de normaliser des actions à mener. Les répondants n'évoquent pas de mot faisant référence à l'information ou à la norme. Ceci traduit une réalité que nous avons observée sur le terrain : l'absence de lois punissant la mauvaise la gestion des DM, l'inexistence d'un mémorandum de rappel de bonnes pratiques en gestion des DM.
- « Pauvreté », « santé », « population », « croissance démographique », montrent un rapport à l'homme de la gestion des DM dans les représentations sociales. Ces mots absents du discours des répondants traduisent l'ignorance des populations sur les causes et les conséquences d'une mauvaise gestion des DM.

### 5-3 Les distorsions dans les représentations sociales de la gestion des DM

Les mots présents dans les représentations sociales de la gestion des DM et présents dans le rapport Brundtland mais qui sont compris différemment par la population sont repérés. Ces mots correspondent donc aux distorsions opérées par les populations dans leurs représentations sociales de la gestion des DM par référence au rapport Brundtland. Ces mots sont ensuite regroupés pour donner des familles de distorsions.

Mots liés à la responsabilité	Rang d'importance dans la représentation
Hysacam	5
Commune	6

Mot lié aux pratiques sociétales	Rang d'importance dans la représentation
Incinération	13

Mot lié aux conséquences perçues dans l'environnement	Rang d'importance dans la représentation
Propreté	7

Pour beaucoup de citoyens, la responsabilité totale de la gestion des déchets ménagers incombe uniquement à Hysacam et, dans une moindre mesure, à la communauté urbaine, alors que dans le rapport Brundtland, elles sont comprises comme des organes au service de la gestion des déchets ménagers. Il en est de même pour les pratiques d'incinération que les populations recommandent comme mode de traitement des déchets ménagers, celles-ci en effet ignorent les

dangers liés à l'incinération des déchets ménagers. Pour les populations, l'objectif ultime de la gestion des déchets ménagers est la propreté de l'environnement immédiat.

## 6. Perspectives

Après avoir déterminé les focalisations, les défalcations et les suppléments, il convient d'éclaircir le sens de certaines notions à l'aide des textes de références. C'est pourquoi la reprise du rapport Brundtland permet de préciser le sens des mots auxquels on se réfère, leur contexte d'émergence et les objectifs poursuivis dans leur emploi. Cette opération a pour but de dégager des facteurs explicatifs supplémentaires et de résumer l'ensemble des composantes à prendre en compte dans l'information institutionnelle liée à la gestion des DM. Cette opération est répétée pour chaque référentiel utilisé.

Pour mieux nous situer, reprenons le contexte de l'émergence du développement durable explicité dans le rapport Brundtland qui constitue notre référentiel. Le contexte historique social et politique de l'émergence du concept de développement durable est ainsi présenté comme la nécessité de la construction d'une coopération. Nous reproduisons ici le texte:

« Dans l'histoire des peuples, nous vivons à une époque où l'on a plus besoin que jamais de coordination dans l'action politique et du sens des responsabilités. Les Nations unies et son secrétaire général font face à une tâche énorme : répondre d'une façon responsable aux objectifs et aux aspirations de l'humanité nécessite l'appui de tous et de chacun de nous. Les années 1960 ont été une époque d'optimisme et de progrès car les gens croyaient en un monde nouveau à leur échelle et attendaient des idées nouvelles et progressistes. Des colonies riches en ressources naturelles étaient devenues des nations. La coopération et le partage étaient des idéaux qu'on poursuivait assidûment.

Par contraste, les années 1970 sombrèrent dans la réaction et l'isolation alors qu'à cette même époque, les Nations unies instituaient toute une série de conférences mondiales pour ouvrir des portes vers une plus grande coopération face aux questions majeures. La Conférence en 1972 des Nations unies sur l'environnement humain a réuni les pays industrialisés et ceux en voie de développement dans le but de définir les « droits » de la famille humaine à disposer d'un environnement enrichissant et de qualité. Il en est résulté une série de rencontres portant sur le droit des gens à une saine alimentation, à des logements salubres, à de l'eau potable et à la possibilité pour les parents de choisir le nombre de leurs enfants.

L'actuelle décennie a été marquée par une régression de l'intérêt porté aux problèmes urgents mais complexes qui sont reliés à notre survie : réchauffement de la terre, menace sur la couche d'ozone de la planète, et désertification des terres agricoles. Nous avons réagi en exigeant de plus amples informations et en confiant ces problèmes à des organismes mal équipés pour les résoudre. La dégradation de l'environnement, considérée d'abord et avant tout comme le problème des pays riches et comme un effet secondaire de notre richesse industrielle, est devenue une question de survie pour les pays en voie de développement ».<sup>1</sup> A la lumière de ce

---

<sup>1</sup> Dictionnaire sur l'Environnement, (2009), Ed Flamboyant

texte, les résultats de notre enquête montrent que les idéaux envisagés lors des différentes rencontres mondiales pour discuter des grandes causes sur l'environnement humain sont loin d'être atteints dans la commune de Douala 3<sup>ème</sup> :

- Concernant la responsabilité : Les personnes interrogées n'évoquent pas le terme responsabilité dans leurs représentations de la gestion des DM. Pour la majorité, la gestion des DM s'apparente à une méthode bien connue : le recyclage, mais comment parvenir à le rendre efficace ne semble pas être connu des populations, puisque ce recyclage demeure marginal dans les pratiques à Douala. 30% des répondants disent d'ailleurs ne pas être prêts à assumer un rôle dans la gestion des DM. Pour eux cette gestion relève de la société Hysacam : « *C'est le travail d'HYSACAM ou encore HYSACAM est là pourquoi ?* » Beaucoup de personnes pensent ainsi n'avoir aucune responsabilité dans la gestion des DM.
- La coordination dans l'action politique : aucun mot correspondant à une quelconque organisation n'est évoqué dans les représentations sociales de la gestion des DM par les enquêtés. Ce sont plutôt l'entreprise chargée de la collecte des DM et la communauté urbaine chargée de l'organisation de cette collecte qui sont citées comme représentations de la gestion des DM. Ainsi, à la question de savoir « quels sont les mots ou expressions qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à la gestion des déchets ménagers ? » plusieurs individus déclarent *quand je pense à la gestion des DM, je vois la communauté urbaine* ; pour d'autres *la gestion des DM c'est Hysacam*. Cette représentation ne ressort non seulement pas toutes les institutions et les personnes en charge de la gestion des DM, mais aussi ne présente pas les attributions de chacune des institutions citées. Les résultats montrent ainsi un manque de coordination de l'action publique. Les individus, premiers producteurs de déchets ménagers et bénéficiaires d'une bonne gestion des DM, ne font aucun cas de leur responsabilité individuelle ou collective. Les préconisations didactiques doivent amener les individus à acquérir la responsabilité individuelle et collective dans la gestion des DM et, plus globalement, dans la gestion des problèmes environnementaux.
- Les droits de la famille humaine. Les répondants semblent ignorer qu'ils possèdent des droits à une meilleure vie, à l'eau potable, à un environnement assaini et décent, etc. Dans leurs évocations, aucun mot ne fait allusion à ces droits ou à leur réclamation. Dans la réalité quotidienne au cours des descentes de terrain, constat a été fait que face à l'irrégularité de l'enlèvement des ordures par la société Hysacam, les personnes se sont présentées comme étant dépourvues de moyen de revendications. Face à l'ignorance de leurs droits et au contexte socio-politique, l'action des populations ne saurait être cohérente et pertinente pour mener à un changement. Les modèles socioconstructiviste et comportementaliste devront porter ces apprentissages.
- L'intérêt porté par les problèmes environnementaux : Même si les termes écologie et environnement apparaissent dans les représentations des répondants, marquant le rapport des déchets ménagers à l'environnement, l'intérêt principal porté par les problèmes de gestion des DM qui est la pollution en est absent. On pourrait penser que les populations de Douala 3<sup>ème</sup>, ne sont pas suffisamment imprégnées des conséquences

d'une mauvaise gestion des DM sur leur environnement. Le mot propreté quant à lui est présent dans les évocations, marquant le souci primaire des individus de voir leur environnement propre. Si nous sommes d'avis qu'un environnement propre est indispensable à des meilleures conditions de vies, il n'en demeure pas moins que la propreté n'est pas synonyme d'assainissement. La propreté extérieure peut d'ailleurs masquer un assainissement véritable, lequel devrait conduire à la réduction des polluants environnementaux. Nous constatons, dans les pratiques quotidiennes de gestion des DM, que les actions sont portées essentiellement vers la propreté de la ville. La vision de la gestion des DM est principalement portée sur leur collecte. Bien qu'étant positive, cette vision devrait suivre une orientation beaucoup plus englobante qui est celle de l'assainissement. Les préconisations didactiques devront conduire à porter cette vision nouvelle et inclure les modèles des modèles inspirés de l'action sociale, transmissif, socioconstructiviste et comportementaliste, y compris à l'école où le seul modèle pratiquement utilisé est l'APC (Les savoirs préalables des apprenants étant très limités voir insuffisants).

- Les impacts des polluants environnementaux sur la survie de l'homme : d'après le rapport de Brundtland, la dégradation de l'environnement, considérée d'abord et avant tout comme le problème des pays riches et comme un effet secondaire de leur richesse industrielle, est devenue une question de survie pour les pays en voie de développement. Les évocations des populations ne laissent cependant pas voir une préoccupation sur leur survie ou leur santé. Les mots survie et santé ou encore des mots d'évocations lexicales proches tels que maladies, affections, épidémie etc., sont absents des représentations des répondants. Ceci conduit à penser que les populations ne sont pas ou peu informées des menaces qu'elles encourent face aux problèmes de gestion des DM. Il a été démontré que l'enseignement par les impacts sociaux des questions environnementales permet de toucher les consciences individuelles et collectives. C'est un enseignement qui assure un changement de comportement en mettant chaque personne et la société entière devant les conséquences de leurs actes respectifs. Le concept de santé environnementale qui porte cette vision de la résolution des questions environnementales par la prise en compte des polluants environnementaux tant locaux que globaux sur la santé humaine, devrait servir de fondement. Il s'agit alors d'intégrer l'éducation à la santé environnementale dans les curricula de formation à l'école et en éducation populaire. Ceci impliquera l'introduction du modèle comportementaliste ou behavioriste en éducation à l'environnement.

En outre, d'après les savoirs sociaux issus des discours des populations, les individus ont besoin d'acquérir des compétences en connaissances et en attitudes pour pouvoir participer à la gestion environnementale. De plus, la gestion des problématiques environnementales nécessite une participation de tous et une organisation humaine solide. Il est donc impératif que chaque individu développe des vertus de solidarité, de patience, d'attention à l'autre, d'abnégation, de courage. L'utilisation des modèles inspirés du développement de la personne sera indispensable.

Les différentes stratégies (l'enseignement direct, l'enseignement indirect, l'enseignement interactif, l'apprentissage expérimental ou l'étude indépendante) seront déterminées en fonction du modèle et du thème retenu. Il en est de même des approches (approches affectives,

sensorielles, sensibles, méthode par la résolution des problèmes, pédagogie de projet, communauté de changement etc.)

Cependant notre contexte socioculturel marqué par une forte émotivité invite à développer l'emploi des approches culturelles et affectives. (Musique, art, récit, courtmétrage...)

## Conclusion

Cette étude nous a permis de mettre en évidence les représentations sociales des populations de Douala 3<sup>ème</sup> de la gestion des déchets ménagers. Nous avons ainsi ressorti les défalcatons, les focalisations et les distorsions présentes dans les évocations des répondants. Ces dernières nous ont conduit à l'analyse des informations véhiculées par ces évocations.

Les analyses ont abouti à formuler des préconisations didactiques et des stratégies éducatives à même de permettre aux populations d'acquérir de meilleures attitudes face aux déchets ménagers.

## Bibliographie

- Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan, Côte d'Ivoire Vertigo 8 Volume 8 Numéro
- Bangoura, M.R. (2017). *Gestion des déchets solides ménagers et ségrégation socio-spatiale dans la ville de Conakry*. « Thèse de doctorat » Université Toulouse Jean Jaurès
- Brundtland, G-H. (1987). Rapport, Assemblée générale des Nations unies
- Directives pour établir des stratégies nationales de gestion des déchets : passer des défis aux opportunités, PNUE, UNITAR.
- Dictionnaire sur l'Environnement, (2009), Ed Flamboyant
- INS (Institut National de la Statistique)
- Jodelet D. (1989), *Les représentations sociales*, Paris : Presses universitaires de France.
- Gestion des déchets : principes généraux | Ministères Écologie Énergie Territoires (ecologie.gouv.fr)
- Ngambi, J.R. (2015) : Déchets solides ménagers de la ville de Yaoundé (Cameroun) : de la gestion linéaire vers une économie Circulaire. « Thèse de doctorat » Université du Maine.
- Rapport (PNUE, 2013)
- Rapport du recensement général de la population et de l'habitat de 2005, la croissance démographique de cette population est estimée à plus de 4%
- Rapport PNUD 1997a
- Rateau, P. et Rouquette, M.-L. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Transposition didactique et rapports aux savoirs : l'exemple des enseignements de questions économiques et sociales, socialement vives. *Revue française de pédagogie*,

## Annexes

Tableau 1 : Evocations spontanées des populations de Douala 3<sup>ème</sup> sur la gestion des DM

	Rang moyen 1,4	Fréquence	Rang moyen 1,4	Fréquence
Fréquence élevée	Recyclage 1,23	37	Collecte 1, 4	13
	Tri 1,31	34	Hysacam 1, 75	11
	Poubelle 1, 3	24	Commune 1,9	10
			bacs à ordures 1, 6	8
			propreté 1, 2	8
			traitement des déchets 1,8	8
			déchets 1,5	8
			Environnement 1,8	5
			Transformation 1, 5	5
			Incinération 1,2	6
Rang élevé				

Source : travaux de l'étudiante

Tableau 2 : Evocations des populations sur la gestion des DM et les éléments de représentation tirés du rapport de Brundtland

Représentations sociales des populations	Représentations sociales dans le rapport Brundtland
Recyclage	environnement
Tri	préservation
Poubelle	pollution
Collecte	Recyclage

Hysacam	Transport
Commune	Stockage
Propreté	Traitement
Traitement des déchets	Compost
Déchets	collecte
Ecologie	Politique
Bac à ordures	Bacs à ordures
Compost/engrais	Nature
Incinération	Protection
Environnement	Avenir
Transformation	Déchets
	Tri
	Services
	Vie
	Changements
	Dangers
	Espaces
	Démographie
	Ressources
	Organisation
	Planète
	Ecosystème
	Ecologie

	Société
	Réduire
	Dégradation
	Renouvelables
	Responsabilité
	Emploi
	Bien
	Juridique
	Education
	Subvention

Le rapport (PNUE, 2013) estime qu'en 2012 plus d'1.3 milliard de tonnes de déchets solides municipaux ont été générés, et que d'ici 2025 ils atteindront 2,2 milliard de tonnes.